

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Mouvements des
valvules sigmoïdes**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1849
(1850), t. 1, p. 40.*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber009>

de la putréfaction. En substituant à l'excitation galvanique des excitations mécaniques, on produit des effets semblables, mais moins saillants.

Si, au lieu de comparer deux membres, on compare deux animaux entiers, on obtient les mêmes résultats. Pour cette comparaison, M. Brown-Séguart excise le cœur de deux jeunes lapins, et tout aussitôt il soumet l'un d'eux à l'action d'un appareil électro-magnétique énergique.

Si des changements ont lieu dans la composition chimique des muscles pendant leur contraction, ainsi qu'Helmholtz dit l'avoir constaté par des analyses comparatives, on est admis à penser que ces changements chimiques sont de même nature que ceux qui se font spontanément dans les muscles, après la mort, et par suite desquels surviennent successivement la rigidité et la putréfaction.

En finissant, M. Brown-Séguart rappelle un fait bien connu, c'est que les animaux forcés à la chasse, et particulièrement le cerf, acquièrent très-prompement, après leur mort, une rigidité qui dure peu.

En résumé, dit M. Brown-Séguart, il y a sans doute quelques faits qui paraissent prouver qu'un lien de causalité existe entre l'augmentation de la respiration et la prompte apparition de la rigidité cadavérique et de la putréfaction; mais comme, dans ces cas, il y a aussi augmentation dans l'énergie et la fréquence des contractions musculaires, et comme, en outre, il existe d'autres cas où, sans que la respiration ait pu intervenir, il y a eu, en même temps qu'accroissement de l'action musculaire, prompte apparition de la rigidité cadavérique et de la putréfaction, on est fondé à croire que l'action musculaire a une influence notable sur l'époque où surviennent ces phénomènes, tandis que l'influence de l'activité de la respiration, qui est possible, est encore à démontrer. (Séance du 10 mars.)

4° MOUVEMENTS DES VALVULES SIGMOÏDES.

M. CLAUDE BERNARD communique quelques remarques sur le jeu des valvules sigmoïdes dans la circulation cardiaque. On croit généralement que, dans le passage du sang à travers les orifices artériels du cœur, les valvules sigmoïdes sont fortement écartées et viennent s'appliquer aux parois du vaisseau. M. Bernard s'est assuré que ces valvules n'étaient que légèrement écartées. Dans le cas contraire l'embouchure des artères cardiaques serait fermée par les valvules et le pouls de ces artères serait différent de celui des autres parties du système artériel. Chassé par les contractions ventriculaires, le sang ne pénètre pas dans un tube vide, mais il rencontre une colonne sanguine qui remplit déjà le vaisseau et fait obstacle à un écartement exagéré des valvules. (Séance du 31 mars.)

5° ACTION DE LA CHALEUR ET DU FROID SUR L'IRIS.

M. BROWN-SÉQUART communique les recherches suivantes sur l'action de la chaleur et du froid sur l'iris.

Haller rapporte avoir été bien surpris un jour où, ayant chauffé l'œil d'un chat